

ENSEMBLE

AGA

MEM

NON

LA MONTAGNE ET L'ENFANT



LA MONTAGNE ET L'ENFANT

La Montagne et l'Enfant est un projet de théâtre musical imaginé et mis en œuvre par l'**Ensemble Agamemnon** fondé par le cornettiste François Cardey et par **La Compagnie Nuit Verticale**, dirigée par la metteuse en scène Marion Lévêque.

L'équipe du spectacle rassemble des artistes de théâtre issues de la promotion 77 de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon et des musiciens issus du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et de la Schola Cantorum de Bâle.

L'ensemble Agamemnon et la compagnie Nuit Verticale

Lauriane Mitchell - comédienne

Louis Capeille - harpe triple

François Cardey - cornet à bouquin et direction artistique

Marion Lévêque - metteuse en scène

Juliette Desproges - scénographe, ingénieure lumières et costumière

Texte de Bérengère Cournut, réécriture d'une commande des Assises Internationales du Roman (Lyon) pour le Musée des Beaux-Arts de Lyon

Musique de N. Fontei, L. Pozzi, G. F. Sances, C. Monteverdi, O. di Lasso, C. de Rore, M. Cazzati.



Aristide Maillol - La Montagne, 1925

CALENDRIER

Hiver 2020-2021

Réécriture du texte par Bérengère Cournut

Sélection au sein du dispositif Prémices du réseau Affluences, marrainé par Purdey Bidas, directrice du théâtre des Forges de Fraisans (Jura)

Mars-Avril 2021

Résidence en coproduction au théâtre des Forges de Fraisans (Jura)

Résidence en coproduction avec la Dac de Joigny (Yonne)

Auditions JMF

Janvier 2022

Résidence et création à la Maison de la Culture de Nevers (Nièvre)

Dates au théâtre des Forges de Fraisans



Rik Wouters - La Vierge folle, 1912

PARTENAIRES

Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne-Franche-Comté

Conseil départemental du Doubs - Dispositif Collège en scène

Théâtre des Forges de Fraisans

Direction des Affaires Culturelles de Joigny

Théâtre de l'atelier bleu en Puisaye

Maison de la Culture de Nevers

DIFFUSION

Juin 2021 : Représentations (format lecture musicale) à l'atelier bleu en Puisaye, à la Scène Faramine, à la Cité de la Voix de Vézelay et dans des collèges du Doubs (dispositif Collège en scène)

Janvier 2022 : Création à la Maison de la Culture de Nevers et au théâtre des Forges de Fraisans (format théâtre musical)

Calendrier de la saison 2021-2022 en cours

RÉSUMÉ

Une jeune femme – la narratrice – raconte sa rencontre ancienne avec une statue dénommée « la Montagne ». Cela s'est passé lorsqu'elle était enfant, alors qu'une abeille venait de lui transmettre son amour de la matière minérale au pied d'une falaise sous laquelle l'eau grondait. Alors qu'elle entre dans une demeure abandonnée, remplie de statues un peu effrayantes, la Montagne s'adresse à elle. Tout d'abord pour expliciter les scènes sculptées qui l'entourent – et qui reprennent quelques-uns des grands épisodes bibliques, mythologiques ou historiques de l'humanité. Puis un dialogue se noue entre elles, au sein duquel on comprend que la Montagne représente les forces de la nature, plus ou moins bienveillantes à l'égard des êtres humains. L'enfant saisit ce qu'a de dérisoire et d'attachant la folie des hommes, tout en sentant bien que quelque chose d'essentiel leur échappe : le fait qu'ils sont faits de la même matière, qu'ils respirent du même souffle que tout ce qui les entoure et les constitue sur Terre. Au contact de la Montagne, l'enfant comprend qu'elle est douée de la même force créatrice que la nature – et qu'elle n'a qu'à se laisser traverser par les éléments pour faire pleinement partie du monde.

ŒUVRES MUSICALES

Nicolo Fontei – Il Pianto d'Erinna

Luigi Pozzi – L'innocenza dei Ciclopi, ovvero Concerti diatonici, cromatici ed enarmonici

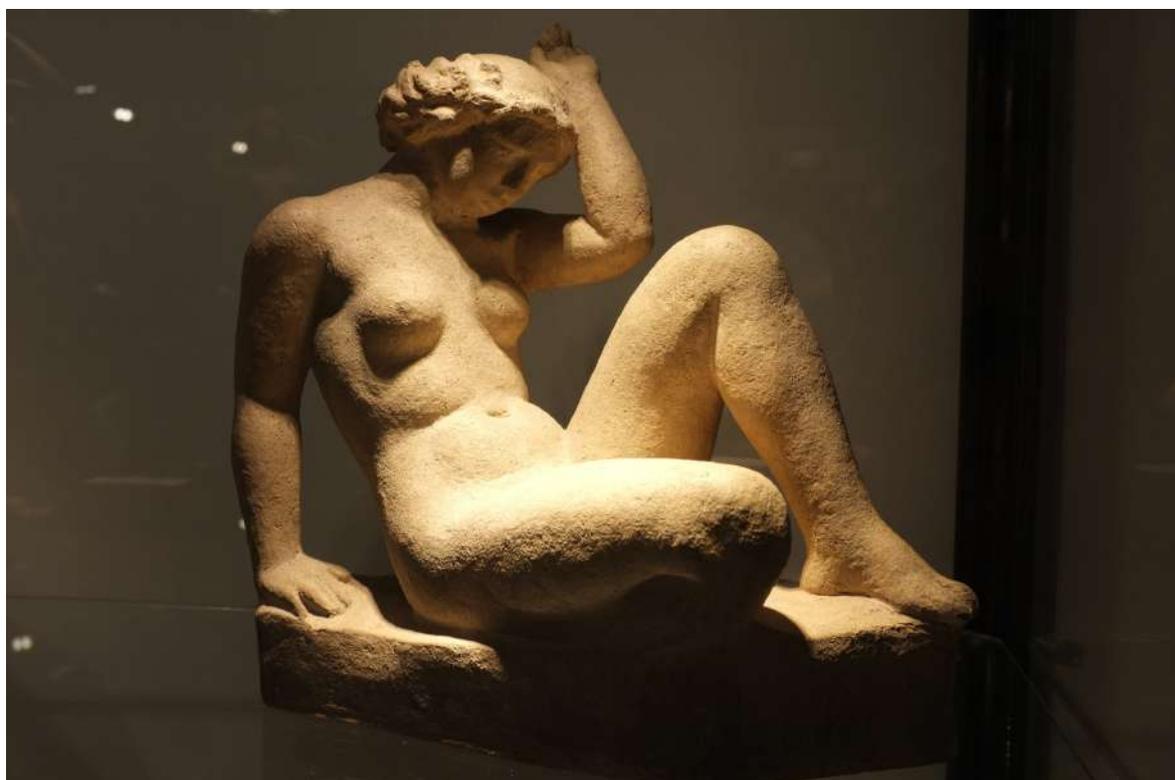
Cipriano de Rore – Ancor che col partire

Maurizio Cazzati – Varii e diversi capricci

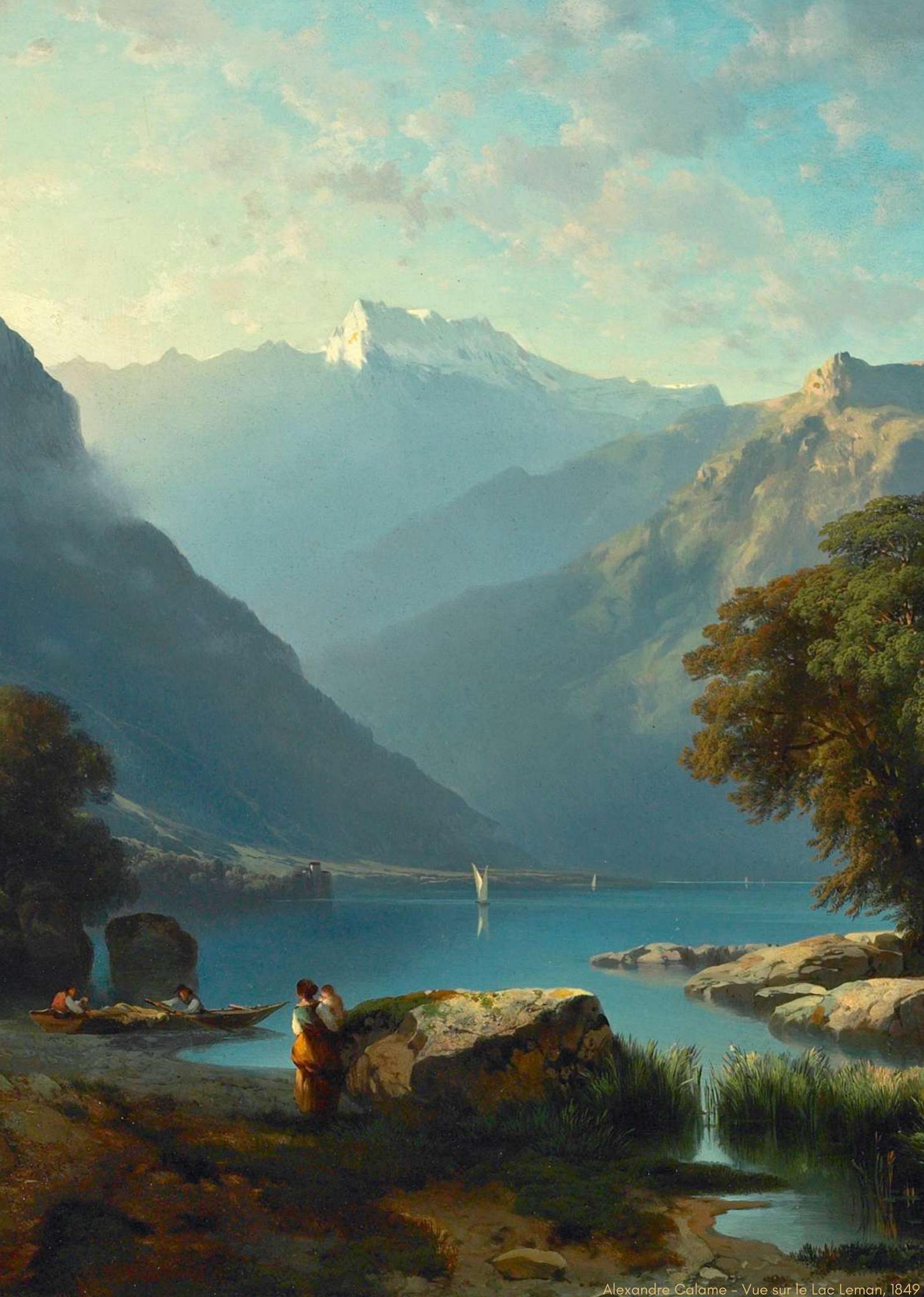
Claudio Monteverdi – Berceuse d'Arnalta, extrait de l'Incoronazione di Poppea

Giovanni Felice Sances – Il quarto libro delle cantate et arie

Orlando di Lasso – Praesidium Sara



Aristide Maillol – La Montagne, 1937



Alexandre Calame - Vue sur le Lac Lemman, 1849

NOTE D'INTENTION - FRANÇOIS CARDEY

Depuis sa création, l'ensemble Agamemnon s'appuie sur la rencontre de plusieurs champs artistiques pour mener à bien ces créations. En se situant à la frontière du théâtre et de la musique, *La Montagne et l'Enfant* est la prolongation de recherches qui me passionnent. Deuxième projet théâtral avec l'autrice bisontine Bérangère Cournut, il reflète ma volonté d'éveiller les consciences des plus jeunes sur des sujets actuels : écologie, inégalités femme-homme, etc.

La Montagne et l'Enfant s'adresse à tous les publics à partir de 10 ans. Aucun besoin de connaissances sur la musique baroque ou des codes inhérents aux grands théâtres et opéras, le spectacle transmet ses émotions pleines et entières au-delà des barrières sociales. Les enfants et les adolescents y entendront une fable moderne et poétique, les sensibilisant de façon fine et subtile. Les adultes pourront y voir la force des références antiques (Méduse, Caïn et Abel) qui résonnent toujours dans nos questions contemporaines. D'une durée d'environ cinquante minutes, les représentations pourront être données dans des lieux variés, originaux ou plus classiques, grâce à une équipe légère (une comédienne et deux musiciens) et un dispositif technique autonome.

En tant que porteur du projet, je vois *La Montagne et l'Enfant* comme un vaste champ d'expérimentation. La qualité d'écriture et l'importance des sujets abordés sont primordiaux. Je veux éduquer et sensibiliser sans perdre cette exigence qui fait la signature d'Agamemnon.

Le respect de notre Terre est évident de nos jours. Les prochaines générations vont malheureusement hériter des erreurs du passé, il leur incombe de freiner cette course folle vers l'anéantissement de nos écosystèmes. Je veux donc aider à faire comprendre l'intérêt de la préservation de notre environnement. Dans le grand dialogue entre la statue et la petite fille, les mythes antiques illustrent des inégalités femme-homme, voire des injustices envers les femmes. Notre patrimoine culturel est riche, et parfois jalonné d'épisodes tragiques ou en inadéquation avec les idées qui sont sensées être celles du XXIème siècle. Force est de constater que les avancées sociales sont fragiles, en particulier celles qui concernent les femmes et les minorités. Je m'attache donc à rappeler que le féminin mérite autant de respect que le masculin, ici grâce à la statue de la Vierge folle, de la Montagne ou de Méduse.

Enfin, la comédienne et les deux musiciens sur scène sont au service du texte de Bérangère Cournut, éclairant le sens profonds de ses mots. Des connections sensibles se tissent entre le sens des pièces vocales, la fonction des pièces instrumentales et la littérature. Les différentes superpositions et alternances possibles entre texte, musique et silence expérimentées pendant les périodes de création achèvent de structurer le spectacle.

NOTE D'INTENTION - MARION LÉVÊQUE

La Montagne et l'Enfant, c'est d'abord pour moi l'occasion de rencontrer une écriture singulière. Nous plongeons dans le souvenir étonnant d'une narratrice et de sa rencontre stupéfiante avec le monde des statues. Cet univers vaste et dense, chargé de sens mais parfois intimidant, est abordé sous un œil totalement neuf. Chacune des statues livre petit à petit son histoire et questionne notre rapport aux mythes et au monde actuel. Récit initiatique ou conte, l'écriture de Bérengère Cournut permet d'établir un rapport de proximité avec le public. Ce texte met en mouvement l'imaginaire et la pensée du spectateur, l'auteure nous conduit avec habileté dans une véritable exploration. On entrevoit aussi bien le chemin d'une simple abeille ou le mouvement millénaire des montagnes, la danse folle d'une femme ou le parcours de l'espèce humaine toute entière. L'entremêlement du texte et de la musique convoquera la rêverie proposée par le texte, elle sera le lien entre le visible et l'invisible.

Ce qui m'a aussi passionné dans ce texte, c'est qu'il est vecteur de questionnements. Il invite le spectateur à poser un regard inaccoutumé sur la destinée humaine. Les statues forment le prisme qui permet de déployer un champ de réflexion très riche. Quel est notre rapport aux mythes ? Avec quelle force nous ont-ils façonnés ? Quelles représentations du féminin nous construisent ? Les statues nous permettent également de remonter le temps pour assister à la formation même des pierres qui les constituent, roulées par les montagnes et baignées par les fleuves, elles mettent en perspective la trajectoire de l'humanité depuis son origine dans ses contradictions et sa beauté. Avec humour et détermination, le texte ouvre des possibles, donne des perspectives et engage la réflexion sur ce qui nous constitue profondément.

En mêlant récit cosmogonique et parole intime, ce texte poignant est pour moi l'endroit idéal de dialogue avec chacun des spectateurs quel qu'il soit. J'avais envie de travailler sur un dispositif qui permette une grande proximité entre le public et les interprètes. Notre scénographie sera épurée, brute et graphique. Nous avons choisi de travailler sur un élément présent tout au long de la pièce : le socle. Base de toute sculpture, il permet de structurer un espace et de reconstituer le lieu où se déploie l'histoire. Nous avons choisi de nous inspirer du socle qui soutient la statue de *La Montagne* de Maillol. Ce support est assez haut et long, il sera pour nous une assise, une table, un mur, un promontoire, une pierre, sur lequel pourront prendre vie toutes les images proposées par l'histoire. Les assises du harpiste et du cornettiste seront traitées de la même manière, dans un format plus petit et cubique. Répartis autour et à côté de ces trois socles, les spectateurs seront immergés dans notre dispositif, comme s'ils étaient eux même entrés dans la vieille demeure abandonnée et remplie de statues. Ce décor, intégrant sa propre lumière, sera démontable et modulable pour s'adapter à tout type de disposition du public et tout type d'espace. Par ailleurs, nous travaillerons sur un costume contemporain qui ancre l'histoire dans notre monde actuel tout en faisant un clin d'œil par touches discrètes à certaines références historiques de la pièce.

NOTE D'INTENTION DE RÉÉCRITURE - BÉRENGÈRE COURNOT

Ce texte est un hommage à la statue de Maillol intitulée *La Montagne* (1937), représentant une femme assise, solidement ancrée au sol tout en ayant quelque chose d'aérien grâce à sa chevelure remuée par le vent. La demeure abandonnée dans laquelle entre l'enfant est une sorte de théâtre où se joue de façon muette l'histoire de l'humanité, commentée par cette figure puissante représentant la nature, les forces telluriques. L'idée est que l'enfant s'identifie à cette figure, en acquérant une vue distancée sur le perpétuel drame humain, et qu'elle s'approprie les forces créatrices naturelles qui la constituent : l'eau, la matière, le souffle. Plus qu'un simple accompagnement, la musique fera sentir l'harmonie et la dysharmonie des mondes en présence. Par sa vibration, elle sera l'écho organique du propos tenu par le texte.

EXTRAIT DE LA MONTAGNE ET L'ENFANT

Est-ce que quelqu'un ici a déjà frayé avec le peuple des statues ? Vous là-bas ! Ah pardon, je croyais... Vous alors ! Non plus ? Alors attendez, je vais poser la question autrement : qui, parmi vous, a déjà parlé aux pierres ? Toujours personne ? J'en conclus que vous êtes timides - ou menteurs. Parce que moi, je me promène souvent dans les villages à la tombée de la nuit, et je vous assure que les gens qui parlent aux pierres sont légion - ne serait-ce que dans les cimetières... Ah, j'en vois qui se reconnaissent enfin !

Et vous savez, ça arrive aussi en plein jour, et à des gens très bien, de parler aux pierres. Moi, c'est une abeille que j'ai vu faire la première fois, lorsque j'étais enfant. Elle bourdonnait tout contre une falaise, s'y cognant, s'y cognant et s'y cognant encore. J'ai fini par coller mes yeux et mes oreilles à un trou pour savoir ce qui l'attirait : il faisait parfaitement noir, mais ça chantait, ça sifflait, ça grondait là-dedans ! On se serait cru au fond de l'océan. Je ne le savais pas encore, mais il s'agissait du dialogue profond, sournois, de l'eau et de la pierre. L'abeille tentait d'y répondre, voulant vibrer à l'unisson de cette mystérieuse conversation. Mais comme je l'épiais de trop près, plutôt que de partager son secret, elle a préféré me piquer, me faisant, en mourant, le plus beau des cadeaux : l'amour des pierres.

Peu de temps après, non loin de cette falaise, mes pas et un bourdonnement intérieur m'ont menée au seuil d'une vieille demeure abandonnée. Elle était remplie de statues moussues. Je suis entrée là comme on pénètre dans un temple où des dieux vous attendent - avec crainte et silencieusement. La première des statues était une grande femme assise, une main plantée derrière elle, l'autre dressée sur sa tête, dans un geste plein de douceur et de grâce.

« Qui es-tu ? » ai-je demandé, comme si je me parlais à moi-même. Évidemment, la statue n'a pas répondu. D'autres figures de pierre, derrière elle, avaient leur regard fixé sur moi. J'ai déambulé de l'une à l'autre. Certaines avaient l'air triste, d'autres hurlaient ou se débattaient avec furie. Heureusement, il y avait aussi quelques femmes tranquilles, portant de l'eau ou présentant leurs mains. Parfois de simples bustes. Le peuple des statues est étrange - presque inquiétant - et j'avais envie de me sauver.

Pour sortir, il fallait revenir à la grande femme assise. Mais passant près d'elle, il m'a semblé que ses cheveux avaient bougé. J'ai pris le temps de faire le tour, prudemment. L'une de ses jambes était enfoncée dans le socle - elle n'avait pas pu remuer. J'ai soufflé vers sa tête, pour voir, mais rien n'a bougé. La chevelure était figée. Je me suis approchée encore plus près et j'ai répété :

« Qui es-tu, toi ? » C'est alors qu'une voix claire m'a répondu :

« Je suis ton enfant et ta mère en même temps. »



LES ACTIONS DE MÉDIATION ET SENSIBILISATION

Les ateliers musique

Pour les classes de maternelles, des ateliers de découverte des instruments de musique dureront environ 30 minutes avec des groupes réduits (10 enfants maximum).

À partir du CP, à la présentation des instruments de musique s'ajoutera une mise en contexte de la musique baroque grâce à des tableaux de l'époque. Une lecture d'image simple et claire accompagnera des données historiques de la vie vénitienne au XVIII^{ème} siècle : le carnaval, les grandes festivités, la vie quotidienne, etc.

Pour les plus grands (CE2-cycle 3), une présentation approfondie de tous les instruments de musique baroques ainsi que leurs évolutions modernes se fera à partir d'un grand nombre de tableaux et sculptures de l'époque. Un travail de reconnaissance de ces instruments et d'analyse de tableaux aura lieu lors d'un deuxième atelier et ouvrira la voie à des présentations des temps forts de la vie musicale vénitienne et italienne : le carnaval, la commémoration de batailles, des mariages princiers, etc. Par petits groupes (5 élèves maximum), ils pourront essayer précautionneusement les instruments baroques des musiciens : harpe triple et cornets à bouquins.

Pour les adultes, le même travail de présentation musicale et historique sera mené, bien sûr beaucoup plus approfondi et les généralités plus rapidement évoquées. Des essais des instruments seront possibles par petits groupes, ainsi que des séances d'écoute d'extraits musicaux baroques. Pour toutes les tranches d'âge et à la fin de chaque atelier, un mini concert sera donné par les deux musiciens du projet, avec un bord de scène informel pour répondre aux questions de toutes et tous.

Les ateliers théâtre

Nous mettrons en place des ateliers de théâtre dont l'objectif est de permettre aux participants de découvrir l'écriture de Bérengère Cournut et de s'initier à la mise en voix d'un texte en racontant collectivement une histoire. Pour les plus petits, nous proposons un atelier également basé sur le texte de *La Montagne et l'Enfant*, qui donne la possibilité de s'initier à la pratique théâtrale par le biais de jeux collectifs qui font appels à l'imaginaire, le corps et la voix. Ces différents ateliers peuvent s'adapter largement à un nombre varié de participants quels que soient leur âge.

Partant de la lecture d'extraits du texte de Bérengère Cournut, les ateliers pour les enfants à partir du CE2 porteront d'abord sur la compréhension de l'histoire et l'exploration de la mythologie.

Des jeux collectifs permettront d'avoir une première approche théâtrale en suivant les thématiques que propose le texte. L'objectif sera de raconter ensemble des passages de *l'Enfant et la Montagne* à notre manière, à travers des petites improvisations chorales. Nous pourrions puiser dans toutes les possibilités offertes par le texte pour s'approprier des récits de mythes ou des récits qui mettent en jeu la trajectoire de l'espèce humaine.

Pour les adultes, il s'agira de construire collectivement un montage d'histoires qui puisse constituer un grand récit cosmologique propre à chaque groupe. Nous choisirons ensemble les mythes, les contes, les textes qui pourraient faire partie de ce grand récit. Puis nous partagerons ses récits dans le but de construire un petit déroulé qui sera mis en voix de manière chorale.



Bérengère Cournut



Juliette Desproges



François Cardey



Lauriane Mitchell



Marion Lévêque



Louis Capeille

FRANÇOIS CARDEY

Cornet à bouquin et direction artistique

François Cardey commence la musique au Conservatoire de Montbéliard dans les classes de trompette et flûte à bec, puis de clavecin et de culture musicale, avec notamment Florent Sauvageot, Denis Morrier et Francis Mercet. Il y obtient notamment un DEM de trompette classique en 2006. Après un master de cornet à bouquin au Cnsm de Lyon et un perfectionnement à la Schola Cantorum de Bâle, il crée l'**ensemble Agamemnon** en 2013 dans le but de promouvoir les répertoires italien et germanique du XVIIème siècle.

En tant que cornettiste, François Cardey a joué dans de nombreux festivals en France comme à l'étranger : Ambronay, Tarentaise, San Sebastian, Miercurea Ciuc, Labeaume en Musique, Valloire, Utrecht, Royaumont, Haut-Jura, Modène, Barcelone... Il travaille avec de nombreux ensembles tels que l'ensemble Correspondances, les Percussions Claviers de Lyon, le Helsinki Baroque Orchestra, la Orquesta Nacional de España, le Baroque Nomade, l'ensemble Silène, le Cortège d'Orphée... et sous la baguette de nombreux chefs de grande renommée : Sébastien Daucé, Jean Tubéry, Rinaldo Alessandrini, André de Ridder, Wim Becu, Leonardo Garcia Alarcon, Jean-Christophe Frisch...

Comme directeur artistique de l'**ensemble Agamemnon**, François Cardey développe des formes nouvelles de spectacle alliant musique ancienne et autres médiums artistiques.

En 2015 et 2016, François Cardey assure la direction musicale de l'*Ôde maritime* de Fernando Pessoa avec l'Eukaryote Théâtre, spectacle soutenu par la Scène Nationale Le Pari de Tarbes, le théâtre des Trois Fleuves de Cayenne et la Cour des Trois Coquins à Clermont-Ferrand.

Il crée en 2017 deux spectacles protéiformes et pluridisciplinaires destinés à tous les publics à partir de 8 ans. *Nuit d'Or*, conte musical soutenu par la fondation Facim et financé par le dispositif Création en Cours, sur un texte original de l'auteure Bérengère Cournut. Et *Voyage vers l'Ouest*, lecture mise en musique basée sur un épisode des Pérégrinations vers l'Ouest, classique chinois du XVIème. Ce spectacle a été créé lors d'une résidence au Centre Culturel de Rencontre d'Ambronay et en partenariat avec le Musée des Soieries Bonnet de Jujurieux.

En 2017 et 2018, François Cardey est artiste associé du Centre Culturel de Rencontre des Dominicains de Haute-Alsace pour le projet *Cantates de la Peste / Lux in tenebris*, alliant musique germanique et création numérique de Bekir Aysan basée sur des tableaux de Jérôme Bosch et Salvador Dali.

En 2019, il crée *Una notte onirica*, concert mis en scène dédié à la nuit dans la musique italienne du XVIIème siècle, grâce au soutien du CRD du Pays de Montbéliard, de MA Scène Nationale, du Musée d'Art et d'Histoire de Montbéliard et de la Ville de Montbéliard.

Il multiplie les actions pédagogiques à chacun de ses projets : en milieu scolaire pour le CCR d'Ambronay et lors des résidences de Nuit d'Or en Savoie et d'Arkadia au théâtre de Gray ; avec des adolescents et des personnes en situation de handicap lors de répétitions publiques au CCR des Dominicains de Haute-Alsace ; en milieu rural lors de concerts en Ardèche, Savoie, Jura, Belgique (province du Luxembourg), Bresse....

Il coordonne pour l'année 2019-2020 un projet autour de Charles Quint pour les élèves et les professeurs du CRD de Montbéliard, dont la représentation finale aura lieu en juin 2020.

François Cardey, musicien accompli et artiste pluriel, pense le cornet à bouquin et la musique baroque dans une démarche exigeante tout en étant à la portée de tous.

MARION LÉVÊQUE

Metteuse en scène

C'est au Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers que je me forme au jeu d'acteur au sein du C.E.P.I.T dramaturgie dirigé par Jean-Pierre Berthomier. Pendant mon cursus, je rencontre notamment Claudine Galéa, Christophe Pellet, Mariette Navarro, Pascal Rambert, Nicolas Doutey ou encore Rémy De Vos. Je peux dire à présent que ce sont ces rencontres qui ont déterminé mon désir profond de travailler sur les textes d'auteurs contemporains "vivants".

Parallèlement, j'étudie à l'Université de Poitiers au sein du Master Pro Mise en scène et dramaturgie sous la direction de Leila Adham et j'y écris un mémoire de recherche sur la question de l'émancipation du spectateur dans la dramaturgie Bondienne. C'est au cours de ma première année de master que je rencontre Matthieu Roy, lors d'un chantier sur *Macbeth*. Par la suite, j'accompagne son travail au sein de la Compagnie du Veilleur en qualité d'assistante à la mise en scène sur la création de trois spectacles jeune public : *Même les Chevaliers tombent dans l'oubli*, d'après le texte de Gustave Akakpo, *Martyr* de Marius von Mayenburg puis *Days of Nothing* de Fabrice Melquiot. Au cours de ces années, je commence à définir ce qui, dans l'élaboration d'un spectacle me paraît essentiel : un goût particulier pour les écritures contemporaines qui se saisissent des réalités du monde d'aujourd'hui et l'envie de travailler avec une grande exigence pour des publics jeunes.

En 2015, j'entre à l'ENSATT dans la promotion 77 parrainée par Joël Pommerat en section Mise en scène sous la direction de Guillaume Lévêque et Christian Schiaretti. Pendant mes trois années d'école je mets en scène les adaptations de *L'exception et la règle* de Bertold Brecht, *A.D.N* de Dennis Kelly, *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Georges Feydeau, *Haute-Autriche* de Franz Xaver Kroetz et *Les Aveugles* de Maurice Maeterlinck. En dernière année, je mets en scène une forme courte de théâtre documentaire lors d'un atelier chapeauté par Tatiana Frolova. Cette pièce est écrite au plateau à partir d'un travail de documentation et de recueil de témoignages sur la question du travail dans les centres d'appel. Cette même année, je suis assistante à la mise en scène stagiaire auprès d'Alain Françon à la Comédie Française sur *la Locandiera* de Carlo Goldoni. Une fois sortie de l'école, je continue mon travail d'assistantat auprès de Matthieu Roy sur un diptyque opéra *Qui a peur du Loup & Macbeth* de Christophe Pellet et William Shakespeare et auprès de Christian Schiaretti sur la création de *L'Échange* (première version) de Paul Claudel puis *Hippolyte* de Robert Garnier et *Phèdre* de Jean Racine au T.N.P. De Villeurbanne.

Je crée en 2019 la **Compagnie Nuit Verticale** avec des artistes tous issus de ma promotion.

Raconter des histoires avec nuance et complexité. Démonter les mécanismes et donner l'occasion de regarder à travers d'inhabituel prismes. Tendre un miroir aux spectateurs afin qu'ils y voient le reflet inversé du monde, qu'il soit beau ou laid. Telles sont les lignes de force de la compagnie.

Nous travaillons ensemble à la création de textes écrit par des auteurs contemporains.

En 2019, nous créons *Pucelle*, une commande d'écriture à l'autrice Gwendoline Soublin, et nous allons créer un autre de ses textes : *Vert Territoire Bleu*, pour la saison 2020-2021. Ce spectacle a reçu le soutien du dispositif *Jeunes Pousses* de la Maison Maria Casarès en Charente et du théâtre des Clochards Célestes à Lyon pour lequel nous sommes compagnie associée.

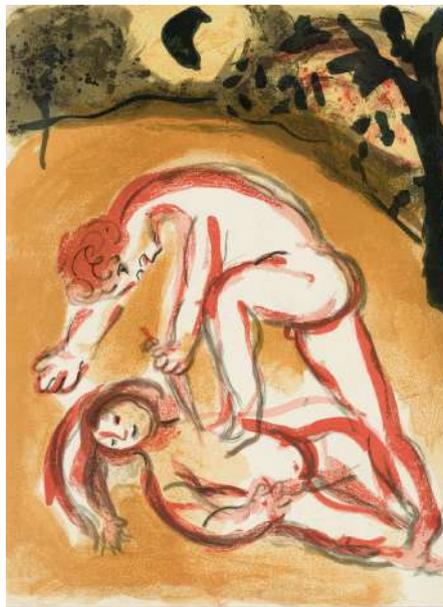
Enfin, travailler avec des artistes musiciens m'est apparu comme une évidence, la compagnie collabore déjà pour chacun de ses projets avec un compositeur. La musique live permet de plonger les spectateurs dans l'imaginaire des textes. C'est avec *La Montagne et l'Enfant* de Bérengère Cournut que cette collaboration d'un nouveau genre verra le jour et nous avons hâte de gravir cette nouvelle montagne avec une équipe inédite aux origines artistiques riches.

LAURIANE MITCHELL

Comédienne

Lauriane Mitchell débute le théâtre à l'âge de 14 ans aux Cours Simon. Suivant également les Cours Florent au lycée, elle s'y engage dans une formation professionnelle après l'obtention de son baccalauréat. Elle y travaille notamment sous la direction de Gréteil Delattre, Cyril Anrep, Bruno Blairet et Isabelle Duperray. Initiée dans un premier temps à d'autres arts scéniques (la danse et le piano), la découverte du théâtre lui permet enfin d'allier cet amour de la parole et des histoires à celui de la scène.

En 2015, elle est sélectionnée au Prix Olga Horstig et intègre l'ENSATT d'où elle sort en juillet 2018. Elle y travaille sous la direction de Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Agnès Dewitte, Jean-Pierre Baro, Jean-Pierre Vincent, Pierre Meunier et Maguy Marin.



André Chagall - Caïn et Abel, 1960

BÉRENGÈRE CURNUT

Auteure

Béregère Cournut est née en 1979. Ses premiers livres exploraient essentiellement des territoires oniriques, où l'eau se mêle à la terre (*L'Écorcobaliseur*, Attila, 2008), où la plaine fabrique des otaries et des renards (*Nanoushkaïa*, L'Oie de Cravan, 2009), où la glace se pique à la chaleur du désert (*Wendy Ratherfight*, L'Oie de Cravan, 2013).

D'une autre manière, Béregère Cournut a poursuivi sa recherche d'une vision alternative du monde : en 2017, avec *Née contente à Oraibi* (Le Tripode), roman d'immersion sur les plateaux arides d'Arizona, au sein du peuple hop ; en 2019, avec *De pierre et d'os* (Le Tripode, prix du roman Fnac), roman empreint à la fois de douceur, d'écologie et de spiritualité, qui nous plonge dans le destin solaire d'une jeune femme eskimo.

Elle a bénéficié pour ce roman d'une résidence d'écriture de dix mois au sein des bibliothèques du Muséum national d'Histoire naturelle. Entretemps, un court roman épistolaire lui est venu, *Par-delà nos corps*, paru en février 2019.

LOUIS CAPEILLE

Harpe triple

Louis Capeille intègre en 2006 la Schola Cantorum Basiliensis de Bâle (Suisse) dans les classes de Heidrun Rosenzweig et Hopkinson Smith, où il obtient un Bachelor en harpe baroque ainsi qu'un Master en Basse Continue à la harpe dans les classes de Heidrun Rosenzweig, Hopkinson Smith et Jesper Christensen. Il se perfectionne en 2012-2013 à l'ESMUC de Barcelone auprès de Mara Galassi et Xavier Diaz-Latorre. Louis termine en 2019 la formation de Master en Pédagogie musicale à la Hochschule de Bâle.

Il suit des Masterclass avec Hopkinson Smith, Mara Galassi et Eugène Ferré ainsi que des académies-concerts avec Jean Tubéry, Andrew Lawrence-King, Gabriel Garrido, Eduardo Egüez et René Jacobs. En tant que soliste ou continuiste, Louis s'est produit dans de nombreux pays d'Europe avec notamment A Corte Musical, Elyma, Hesperion XXI, Les Délices Françaises, Musica Fiorita, The Curious Bards, Agamemnon, Les Alizés, Chant 1450... Il a joué et enregistré entre autres sous la direction de Jordi Savall, Jörg-Andreas Bötticher, Andrew Lawrence-King, Gabriel Garrido, Jean Tubéry, Massimiliano Toni, Dominique Vellard et Xavier Diaz-Latorre. Louis est membre de l'ensemble The Curious Bards et il est membre fondateur de l'ensemble La Boz Galana.

JULIETTE DESPROGES

Scénographe, ingénieure lumière et costumière

Juliette Desproges a toujours eu pour vocation de raconter ou illustrer des histoires, mais c'est lors de sa première année à l'école Duperré qu'elle découvre pour la première fois le métier de scénographe. Après un BTS de design d'espace, elle intègre l'ENSATT, à Lyon, en section scénographie. Lors de ses trois ans de formation, encadrés par Denis Fruchaud et Alexandre De Dardel, elle collabore notamment avec Jean-François Sivadier, Catherine Anne, Jean-Pierre Baro, Bruno Meyssat, puis avec Charlotte Lagrange et Renaud Herbin.

Suite à sa formation, elle décide d'élargir son champs d'étude en effectuant des modules de conception lumière, de cheffe décoratrice et de conception costume à l'Institut del Teatre de Barcelone. Elle construit sa recherche scénographique à travers un univers fantastique et poétique, interrogeant le fantôme, le doute et la métamorphose théâtrale.



Benvenuto Cellini - Persée avec la tête de Méduse, 1545

ENSEMBLE AGAMEMNON

Créé en 2013 par François Cardey, l'**Ensemble Agamemnon** est composé de musicien.ne.s professionnel.le.s animé.e.s par le désir de redécouvrir le répertoire vocal et instrumental au XVIIIe siècle en Italie et dans les pays germaniques.

Désirant mettre en valeur des chefs-d'œuvre oubliés, l'**Ensemble Agamemnon** lie habilement récréation historique et thématiques intemporelles : la Nature, les rêves et les songes, la Passion, les cabinets de curiosités, la Nuit...

Voix et instruments y dialoguent sans cesse et à parts égales, dévoilant sur scène une alchimie humaine et musicale indéniable.

En collaboration avec des auteur.e.s, chorégraphes, réalisateurs, comédien.ne.s, metteur.se.s en scène, créateurs 3D, l'**Ensemble Agamemnon** élargit les possibilités des représentations au sein du spectacle vivant en mêlant musiques anciennes et d'autres médiums : théâtre, projections 3D, conte musical, vidéos, créations musicales de notre temps...

